

Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

L'épisode du partage des pains et des poissons est reporté par les quatre évangélistes. Quel est son importance ? Dans cette narration le sens de l'eucharistie est anticipé et représenté. En particulier Jean en fait le thème du chapitre 6 de son évangile, le plus long, il a bien 71 versets. Le contexte dans lequel il se situe est celui de l'Exode, en effet nous trouvons le thème de la mer, le thème de la montagne, le thème de la Pâques, le thème de la tentation et le thème du pain. Alors que dans le désert c'est la foule qui a du demander à Dieu d'être nourri, ici Jésus (qui est Dieu) anticipe les désirs et les besoins des gens. Mais les résultats sont décevants.

L'évangéliste écrit que André, frère de Simon-Pierre dit « *Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge* » rappelons le miracle d'Élisée qui, avec vingt pains d'orges rassasia cent personnes, « *et deux poissons,* » et donc « *mais qu'est-ce que cela pour tant de monde !* » Et voilà une précieuse indication que l'évangéliste nous rapporte, « *Jésus dit : "Faites asseoir les gens"* » littéralement "faites asseoir les hommes" le mot 'homme' qu'emploie l'évangéliste et important, et Jésus demande de les faire asseoir, littéralement 'allonger'. Dans les repas solennelles comme celui de la Pâque, dans les maisons riches, on mangeait allongé selon l'usage gréco-romain. Et qui pouvait se permettre de manger allongé ? Celui qui avait un servent qui pouvait le servir. Voilà donc le premier sens de l'eucharistie traiter les personnes comme des seigneurs, pleinement libres.

L'évangéliste note qu' « *Il y avait beaucoup d'herbe* » en référence au psaume 72, aux temps messianiques et à l'abondance, « *..à cet endroit.* » Le mot "endroit", l'évangéliste l'emploie toujours pour désigner le temple, ici c'est là où réside Jésus. Alors qu'au temple c'est l'homme qui doit offrir à Dieu, ici c'est Dieu qui s'offre aux hommes. « *Ils s'assirent (s'allongèrent) donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.* » Pourquoi cinq milles ? Il indique le nombre de la communauté chrétienne primitive dans les Actes de Apôtres, mais surtout parce que c'est un multiple de cinquante qui indique l'action de l'Esprit, cinquante en grec se dit "pentecôte".

Ici l'évangéliste n'emploie pas pour 'homme' le mot qu'il avait utilisé précédemment "antropous" mais il utilise "andres" qui signifie homme mûr. L'eucharistie rend l'homme mûr c'est à dire homme libre. « *Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce,* » c'est du verbe grec 'rendre grâce' que dérive le mot 'eucharistie, « *..il les distribua aux convives* » littéralement "à ceux qui étaient allongés" verbe qui est employé pour la troisième fois. Mais ici Jésus omet une action

importante, il ne demande pas le lavage rituel des mains. Il n'y a pas besoin de se purifier pour manger le repas du Seigneur car c'est le repas du Seigneur qui purifie les personnes.

Et ils en mangèrent « *autant qu'ils en voulaient.* » Alors que la manne était limitée et bien mesuré, ici c'est l'abondance. Quand on ne garde pas pour soi mais on partage généreusement avec les autres, c'est l'abondance. En effet l'évangéliste dit « *ils remplirent douze paniers avec les morceaux* » douze sont les tributs d'Israël, on peut donc rassasier toute la nation.

Mais quel dommage, les participants n'ont pas compris. En effet l'évangéliste écrit « *À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens* » ou plutôt littéralement "les hommes". On avait commencé avec les "hommes" et puis la participation à l'eucharistie les avait rendu "hommes mûrs, adultes" mais voilà que maintenant ils sont redevenus des "hommes" pourquoi ? Parce qu'il n'ont pas compris le partage en 'homme libre', il veulent être soumis.

« *À la vue du signe que Jésus avait accompli, les hommes disaient : "C'est vraiment lui le Prophète"* » celui qui, dans la lignée de Moïse, devait faire observer la loi, « *celui qui vient dans le monde.* » « *Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi* » ils veulent obéissance, ils veulent être soumis, ils ne veulent pas être libres et adultes. Comme Moïse se retira sur la montagne après la trahison du peuple qui adorait un veau d'or, « *alors (Jésus) de nouveau se retira dans la montagne, lui seul.* » La soumission et l'obéissance, pour Jésus est égal à idolâtrie parce que lui est le Dieu qui rend libre les personnes.